

Rapport Moral

2007



Confiance, créativité et participation

Trois ans après leur création, les Scouts et Guides de France posent un premier regard sur leur nouveau mouvement. S'il fallait trouver un mot pour éclairer ces premières années, on pourrait parler de "confiance". Une confiance née de la proximité de culture des deux associations d'origine. Une confiance fondée sur les textes : statuts, règlement intérieur, projet éducatif et statuts canoniques. Mais avant tout, une confiance liée aux femmes et aux hommes qui, par leur engagement, ont su développer créativité, diplomatie, respect, disponibilité et enthousiasme. Une confiance reposant particulièrement sur les jeunes adultes, véritables fondateurs de notre mouvement.

Les trois premières années d'existence de notre association nous ont conduits à nous interroger sur nos pratiques. Les efforts ont porté sur l'expertise de l'existant et sur un travail de prospective vers l'avenir. Une vaste enquête portant sur six thèmes a été conduite et le travail de rénovation pédagogique a démarré. Il n'est pas facile de se remettre en cause. Notre mouvement est souvent écartelé entre l'importance qu'il donne à ses traditions et son désir de modernité. Mais le monde a davantage besoin de créateurs, de fondateurs, d'éclaireurs que de répétiteurs. C'est pourquoi, nous avons consacré plusieurs années à évaluer les forces et les faiblesses de nos propositions pédagogiques, à nous interroger sur l'évolution des attentes des enfants et des jeunes, à entendre les appels de la société.

Fidélité et créativité

Dans son projet éducatif et par ses futures propositions pédagogiques, notre mouvement veut exprimer sa culture de résistance. Dire comment nous nous opposons aux courants de société, aux modes qui vont à l'encontre de notre vision du développement de l'homme et des hommes : individualisme, consumérisme. Affirmer que garçons et filles sont égaux et différents, que nous voulons plus de solidarité. Nous sommes également porteurs d'une culture d'utopie. Nous croyons qu'une société meilleure, plus respectueuse de son environnement, plus solidaire, est possible. Lorsque Baden Powell nous appelle à laisser le monde meilleur qu'à notre naissance, il dit "*un peu meilleur*" ce qui nous rend humbles mais nous rappelle que l'ambition est à la dimension de l'enfant. Enfin, notre culture d'engagement est fondamentale. Nous l'avons réaffirmé en manifestant notre adhésion au texte "parole d'engagement" lors des rencontres nationales.

La rénovation pédagogique, qui permet de réunir les pédagogies scout et guides, marque naturellement un nouveau pas dans notre désir de vivre ensemble, scouts et guides, après la fusion de nos groupes et de notre organisation. Il faut saluer la détermination et la démarche méthodologique mises en œuvre pour parvenir à établir la cohérence au sein des tranches d'âge autour des éléments fondamentaux du scoutisme et entre tranches d'âge afin de veiller à la progression du jeune tout au long son itinéraire. Les nouveaux programmes de formation des responsables, les revues et notre nouvel outil Internet accompagnent tous ces changements.

Par ailleurs, notre mouvement est resté fidèle, dans sa dimension internationale, aux partenaires des mouvements d'origine. Nous avons, bien entendu, poursuivi l'engagement de notre association au sein des deux organisations mondiales AMGE et OMMS. Tout en maintenant fortement notre présence institutionnelle, nous avons développé de nouveaux échanges internationaux d'association à association, encouragé et soutenu les projets internationaux des jeunes et des jeunes responsables, promu la solidarité avec les associations des pays les plus pauvres ou vivant des crises graves.

Ensemble, "faire mouvement"

Au cours de ces trois années, notre mouvement a découvert une nouvelle manière de participer. Les chefs et cheftaines, les responsables pédagogiques ont pris la parole. Enquêtes, forum pédagogique, rencontres en territoires, réunions d'équipes nationales témoignent de l'accroissement de la participation dans le fonctionnement associatif. Vivre le scoutisme localement et "faire mouvement" devront encore s'améliorer pour que chacun se sente porteur de son projet et de celui du mouvement.

Notre nouvelle identité prend place dans la société et dans l'Eglise. Chaque unité, chaque groupe, chaque territoire et l'échelon national doit se sentir responsable de cette communication. L'association réaffirme son identité catholique. Les textes fondateurs et, plus récemment, le livre de notre aumônier général "Naître à la parole" en portent témoignage. Ce qui fait notre identité, ce n'est pas notre public mais notre projet. Naturellement, notre mouvement veut être ouvert à tous. Sa très grande diversité contraste avec une grande unité. Ceci permet à chaque groupe d'innover et d'accueillir des jeunes porteurs de handicaps ou de se tourner vers des familles plus éloignées de la cible socioprofessionnelle traditionnelle du mouvement. Localement, les groupes participent à des projets menés avec des partenaires très différents. Cette volonté d'ouverture doit également être portée par les territoires et se concrétiser par la création de nouveaux groupes. L'accroissement des effectifs est déjà un signe de cette volonté.

Ces années 2005-2007 ont permis l'organisation de nombreux rassemblements territoriaux et nationaux. Les rencontres nationales et le jamboree ont, par leur mobilisation, dynamisé notre mouvement. Dans l'avenir, d'autres projets nationaux ponctueront la vie de l'association et permettront de lancer des dynamiques nouvelles.

Mais la structure de base de notre mouvement, la plus importante, c'est le groupe local. Toute notre attention doit maintenant se porter sur le groupe pour lui permettre de se développer et de mettre en place les nouvelles propositions pédagogiques. Les jeunes adultes qui portent le projet du mouvement doivent être accompagnés eux-mêmes par une communauté. Celle-ci doit répondre à leurs besoins personnels comme aux projets des équipes. Ainsi chaque jeune adulte sera fondateur de son projet de vie et fondateur dans son groupe. Dans l'imaginaire scout *continuer* n'est guère motivant. *Mettre le groupe en mouvement* suppose, au contraire, l'élan vers un nouveau monde, la volonté de tracer une route. Telle est notre ambition pour les trois années à venir.

Claude Moraël
Délégué Général